

Enyedi, E., ed. (1976) *Rural Transformation in Hungary*.
Budapest, Akadémiai Kiado, 116 p.

Clermont Dugas

Volume 22, numéro 57, 1978

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/021418ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/021418ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dugas, C. (1978). Compte rendu de [Enyedi, E., ed. (1976) *Rural Transformation in Hungary*. Budapest, Akadémiai Kiado, 116 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 22(57), 450–451. <https://doi.org/10.7202/021418ar>

Bref, ce premier essai réalisé par « el comité de Enseñanza de la Geografía » constitue un fait transcendant dans l'histoire du développement de la géographie en Amérique Latine. Espérons, qu'à l'instar du Mexique, d'autres pays s'engagent dans la même voie.

Jules DUFOUR
Université du Québec à Chicoutimi

ENYEDI, E., ed. (1976) **Rural Transformation in Hungary**. Budapest, Akadémiai Kiado, 116 p.

Le volume est un recueil de 7 articles rédigés par autant d'auteurs et ayant pour thème différents aspects du développement régional et les principales caractéristiques spatiales, économiques et sociales du monde rural hongrois. Les analyses abordées selon des méthodes différentes et propres à chaque auteur visent à faire connaître les transformations qui sont opérées depuis quelques décades mais aussi par rapport au milieu urbain. Une utilisation abondante de statistiques des années 70 permet de nombreuses et utiles comparaisons avec les situations observables en Amérique du Nord.

Les problèmes de définition du monde rural, présents en Hongrie comme partout ailleurs, provoquent au départ chez le lecteur une certaine difficulté à saisir la réalité spatiale et socio-économique des lieux. Toutefois, par des comparaisons statistiques adéquates entre milieux urbains et ruraux, la plupart des auteurs réussissent à mettre en évidence les fortes disparités régionales. La nomenclature des principales caractéristiques et des grandes préoccupations du monde rural ressemble fortement à celle que l'on retrouve en Amérique du Nord. Il s'agit du vieillissement et de la migration de population, de la transition occupationnelle, de la mobilité géographique de la main-d'oeuvre, des disparités de revenus, de la faiblesse des infrastructures de service, et des politiques et programmes de développement régional. Ces thèmes communs cachent cependant des niveaux et des modes de vie différents qui sont assez bien évoqués par quelques auteurs.

Le premier chapitre du volume écrit par Gy. Enyedi traite des transformations rurales en Hongrie. L'auteur se charge d'énumérer les principales transformations qui ont eu cours en milieu rural Hongrois durant les 30 dernières années. Il s'agit de changements géographiques, sociaux et occupationnels qui s'opèrent selon les mêmes tendances que dans les pays développés d'Occident. L'intensité des changements demeure cependant différente. Quelques statistiques suffisent à éclairer le contexte. Le monde rural renfermait, en 1973, 50% de la population du pays et possédait une activité économique s'appuyant principalement sur l'agriculture. Mais ce sont d'autres auteurs, dont notamment Gy Bartá, qui se chargent de décrire plus précisément le contexte réel dans lequel s'opèrent les changements.

Vörösmarty et Tajti décrivent pour leur part les caractéristiques démographiques des établissements ruraux. Ils précisent en quelque sorte les changements démographiques dont fait état Enyedi, mais ils insistent surtout sur la redistribution spatiale de la population en réponse aux changements qui se produisent dans l'économie. La diminution de l'accroissement naturel, les migrations intrarégionales et la concentration des forces de production en des endroits privilégiés, concourent à accentuer les inégalités régionales. Ces disparités sont aussi causées par une restructuration des occupations qui s'effectue à des rythmes différents selon les parties du pays. La survie de plusieurs villages est maintenant en danger en raison du vieillissement de la population.

P. Beluszky analyse les fonctions des localités rurales. Après avoir dégagé les faits saillants de la structure du peuplement, l'auteur s'arrête aux problèmes méthodologiques de classification des établissements ruraux en regard de leurs fonctions. Les modifications de la structure occupationnelle ne se sont pas accompagnées de changements aussi rapides dans la structure du peuplement. Les périmètres administratifs des villages ne correspondent plus à ceux des systèmes fonctionnels. Cette situation a conduit à une certaine restructuration administrative par laquelle on a créé des villages de district à l'intérieur desquels on essaie de regrouper certains services à un village centre. L'éclatement des fonctions du village traditionnel apparaît dans le fait que 19,6% des salariés des établissements ruraux gagnent leur vie en dehors de leur lieu de résidence, et se traduit également par une perte d'autonomie administrative locale et par la nécessité pour les résidents des petites localités d'aller chercher leurs principaux services à l'extérieur de leur lieu de séjour. L'auteur en vient à identifier sur la base des communes et d'après le nombre de salariés dans chaque fonction, quatre types de villages, soit : le village agricole, le village industriel, le village possédant des fonctions spéciales, notamment dans le tertiaire, et le village de caractères mixtes, c'est-à-dire avec une forte diversification des fonctions.

Dans un article portant sur les problèmes de planification des régions de hameaux et de fermes dispersés, Y. Lacko fournit une analyse des disparités en milieu rural et fait état des plans de développement mis en opération pour tenter de les réduire. Bien que diversifiés, les milieux ruraux ont comme caractéristique commune de posséder un niveau de vie très bas et des infrastructures de services déficientes. Les principaux problèmes résident dans la mauvaise qualité de l'habitat, dans la faiblesse des infrastructures de transports et de communication et dans le secteur de l'enseignement. La restructuration des occupations et la modernisation du travail n'ont pas eu comme corollaire l'amélioration sensible des conditions de vie. Les plans de développement mis en application, qui visent surtout à diminuer les différences régionales dans les conditions de vie, ont apparemment eu peu de succès. Pour l'auteur, l'amélioration des conditions de logement et l'atténuation des différences urbaines-rurales dans les services de santé et d'instruction publique, doivent figurer parmi les grands objectifs du prochain plan de 5 ans. Des investissements sont aussi requis pour l'approvisionnement en eau et la construction de routes dans ces villages-centres qui devraient normalement desservir le milieu rural et attirer une partie des migrants, mais qui réussissent mal dans ces deux rôles, faute de services adéquats.

Z. Tatai donne pour sa part une intéressante description de la croissance de l'industrie rurale. S'appuyant sur des statistiques couvrant la période 1941 à 1970, il situe la transformation de l'industrie rurale par rapport aux grands secteurs de l'économie, et avec des chiffres de la période 1968 à 1973, il montre l'évolution du nombre de travailleurs employés dans l'industrie socialiste, dans l'ensemble du pays, à Budapest, dans les villages et dans les villes. Dans une première partie, l'auteur analyse les relations entre la croissance de l'industrie et la structure du peuplement. Il en vient à identifier 5 types de villages industriels. Sa deuxième partie est consacrée à la composition sectorielle de l'industrie rurale; il retient ici 7 groupes industriels différents. Enfin dans un troisième temps, il décrit 5 modes d'industrialisation des villages. À travers ces analyses, l'auteur dégage certaines caractéristiques essentielles de l'industrie rurale. Ainsi, les entreprises rurales sont généralement plus petites que celles des villes et ont des standards plus bas que ces dernières. Bien souvent, de la machinerie jugée désuète pour les villes, est transférée en milieu rural. La basse productivité technologique est compensée par une utilisation abondante d'une main-d'oeuvre rendue disponible par la transformation de l'agriculture. D'autres entreprises sont transférées en milieu rural par simple souci de rentabilité économique, notamment pour les rapprocher de la matière première. On construit aussi en milieu rural des entreprises jugées trop encombrantes pour les villes, telles que les industries chimiques, textiles et mécaniques. Ces implantations industrielles ont tendance à s'effectuer surtout à la périphérie des grandes villes.

Gy Barta analyse dans le sixième chapitre les changements dans les conditions de vie de la population rurale. Ce faisant il fait un inventaire des variables qui déterminent les conditions de vie et souligne les disparités observables à l'intérieur même du monde rural. Tout en décrivant certaines disparités, il en dégage quelques grandes causes. Par exemple, des différences notables dans les infrastructures de base selon les parties du pays occasionnent des conditions de vie fort différentes. Pour ce qui est des revenus, il estime que les différences entre les mondes rural et urbain sont déterminées par les disparités observables dans la structure occupationnelle, dans les classes sociales et dans le nombre de dépendants en regard des salariés. Il attribue toutefois aux classes sociales un rôle de différenciation plus grand qu'aux structures occupationnelles.

I. Berenyi termine le volume par un court chapitre traitant des problèmes d'environnement causés par l'utilisation du sol pour fins agricoles. Il catégorise les problèmes selon trois classes de territoire agricole, soit les régions de haute productivité, de productivité moyenne et de basse productivité. Pour chacune des zones, il évalue les effets des méthodes culturales en relation avec la topographie et la nature des sols.

D'une lecture facile, le livre constitue un outil d'information précieux pour tout analyste du monde rural et surtout pour celui désireux de connaître les résultats des politiques du développement régional en milieu socialiste. Il se présente aussi à certains égards comme un guide méthodologique pour l'étude de divers aspects du monde rural.

Clermont DUGAS
Université du Québec à Rimouski